

par tous les pores le virus ; à ce premier point de vue, l'avenir est effrayant. L'organisation militaire la plus anti-sociale ne soulève aucune réclamation. Tout citoyen est soldat, chacun, sans distinction de rang ni de fortune, conquiert ses grades par sa bravoure et son talent. Aussi, peut-on voir, dans certain district, des gens comme il faut, commandés par leurs cordonniers et perruquiers. Les municipalités et les bourgeoises de ce canton doivent être, je le soupçonne, entachées de socialisme ; elles prennent soin des pauvres, et, en un pays de liberté, on n'est pas libre de laisser son prochain mourir de faim. L'agriculteur propriétaire n'est pas rongée par l'usure, et emprunte à 3 1/2 ou 4 %, à l'aide des lettres de rente, et au détriment des notaires qui ne touchent pas de ces beaux honoraires qui font tant d'honneur et de bien à la France. Enfin, il n'est pas jusqu'au gouvernement qui s'occupe du peuple et s'est avisé de réaliser le droit au travail, chose très-blâmable en ce qu'elle est socialiste d'abord, et de plus, contraire au principe économique du laissez-faire et du laissez-passer pour lequel je vous sais une foi sincère. Ne rien faire, c'est preuve de science, comme c'est commode et combien nos concitoyens doivent nous savoir gré que dans nos loisirs nous daignons leur prouver que pour eux il n'y a pas de place au banquet de la vie et qu'ils doivent s'en aller. J'ai hâte de m'arrêter, craignant de blesser l'orthodoxie du moment et voulant avant tout conserver votre estime en même temps que votre amitié.

H.